

Michael Felberbaum signe « 3Elements »

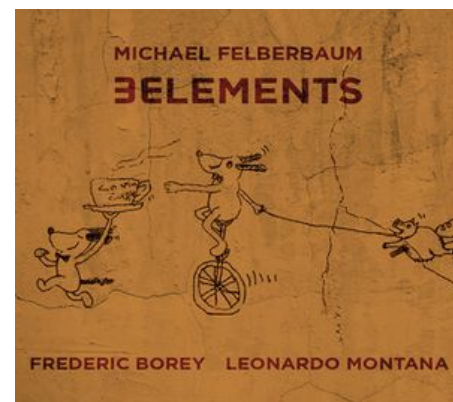
par Nicole Videmann | 12 janvier 2019 | Chorus

Grâce, élégance et musicalité

Le guitariste Michael Felberbaum signe un sixième album intitulé « 3Elements ». L'album propose un jazz chambriste à l'instrumentation singulière, un trio guitare-saxophone-piano, sans basse ni batterie. Au final, une musique à la palette nuancée et subtile qui conjugue grâce, élégance et musicalité.

Sur l'album « 3Elements » (*Fresh sound new talent*) annoncé pour le 18 janvier 2019, le guitariste **Michael Felberbaum** réunit autour de lui **Frédéric Borey** (saxophones soprano et ténor) et **Leonardo Montana** (piano et Fender Rhodes).

On pourrait se demander si le titre de l'album fait référence à la portée symbolique, numérologique ou ésotérique souvent attribuée au chiffre 3. Sans explorer toutes les hypothèses il s'avère, et c'est bien là l'essentiel... l'album est le fait de trois musiciens inspirés.



Le répertoire de l'album compte une composition du saxophoniste et huit compositions du leader qui a par ailleurs arrangé un titre chanté par Janis Joplin, un de Chris Cornell (Soundgarden) et une pièce du compositeur baroque napolitain, Andrea Falconieri... la musique navigue entre les rivages du jazz, du blues, du rock et du classique.

« 3Elements », un album à l'esthétique soignée. Un opus singulier irrigué par le dialogue permanent qu'entretiennent les trois musiciens. Il fait résonner des échos intimistes qui n'en possèdent pas moins une dynamique fort expressive.

« 3Elements », une instrumentation singulière

Le trio atypique qui réunit les guitares acoustique et électrique de **Michael Felberbaum**, les saxophones soprano et ténor de **Frédéric Borey** et le piano et le Fender Rhodes de **Leonardo Montana**, renouvelle les discours habituels.

La voix du saxophoniste **Frédéric Borey** se partage entre énergie, douceur, sensibilité et lyrisme. Le son lumineux du soprano et la pureté du grain du ténor se marient à merveille

avec le jeu tout en nuances de la guitare. Avec élégance et subtilité, **Michael Felberbaum** cisèle son phrasé avec précision et apprivoise les dissonances. Le sens rythmique du pianiste brésilien **Leonardo Montana** permet à la guitare et au saxophone de libérer leurs discours. A l'aise dans les minimalismes les plus subtils où son lyrisme fait mouche, le pianiste chahute aussi les paysages sonores sur les touches de son Fender Rhodes.

Sans section rythmique, les trois instrumentistes croisent leurs mélodies sur des trames harmoniques variées. Ils reprennent les motifs des morceaux qui alimentent leurs échanges et donnent lieu à de multiples développements. Unisson et dialogues alternent. Les interactions de chaque instant nourrissent la trame musicale et oxygènent la musique

Impressions musicales

L'album ouvre avec **Italian Waltz**, un morceau à la **texture aérienne** qui se déroule avec légèreté et fluidité sur un rythme ternaire enlevé. **3Elements**, qui flirte avec les dissonances, met en évidence la réelle communauté musicale au sein de laquelle les **3 éléments** de ce trio peu conventionnel s'expriment. Au fil du morceau on prend la mesure de la **maîtrise de l'improvisation** que développe chacun des trois compères. La dimension rythmique est assumée par les trois instrumentistes qui n'oublient pas pour autant de libérer leur créativité débordante. Les lignes mélodiques se développent dans des climats harmoniques variés.

Après un exposé du thème de **Black Hole Sun** à l'unisson, la guitare développe un **solo pensif** auquel répond le ténor. Par son attaque son jeu n'est pas sans rappeler celui de Joe Lovano alors que son phrasé coulé évoque celui d'un certain Joe Henderson. Les trois instruments s'unissent pour terminer le morceau du groupe grunge « Soundgarden » en un **feu d'artifice de lyrisme**.

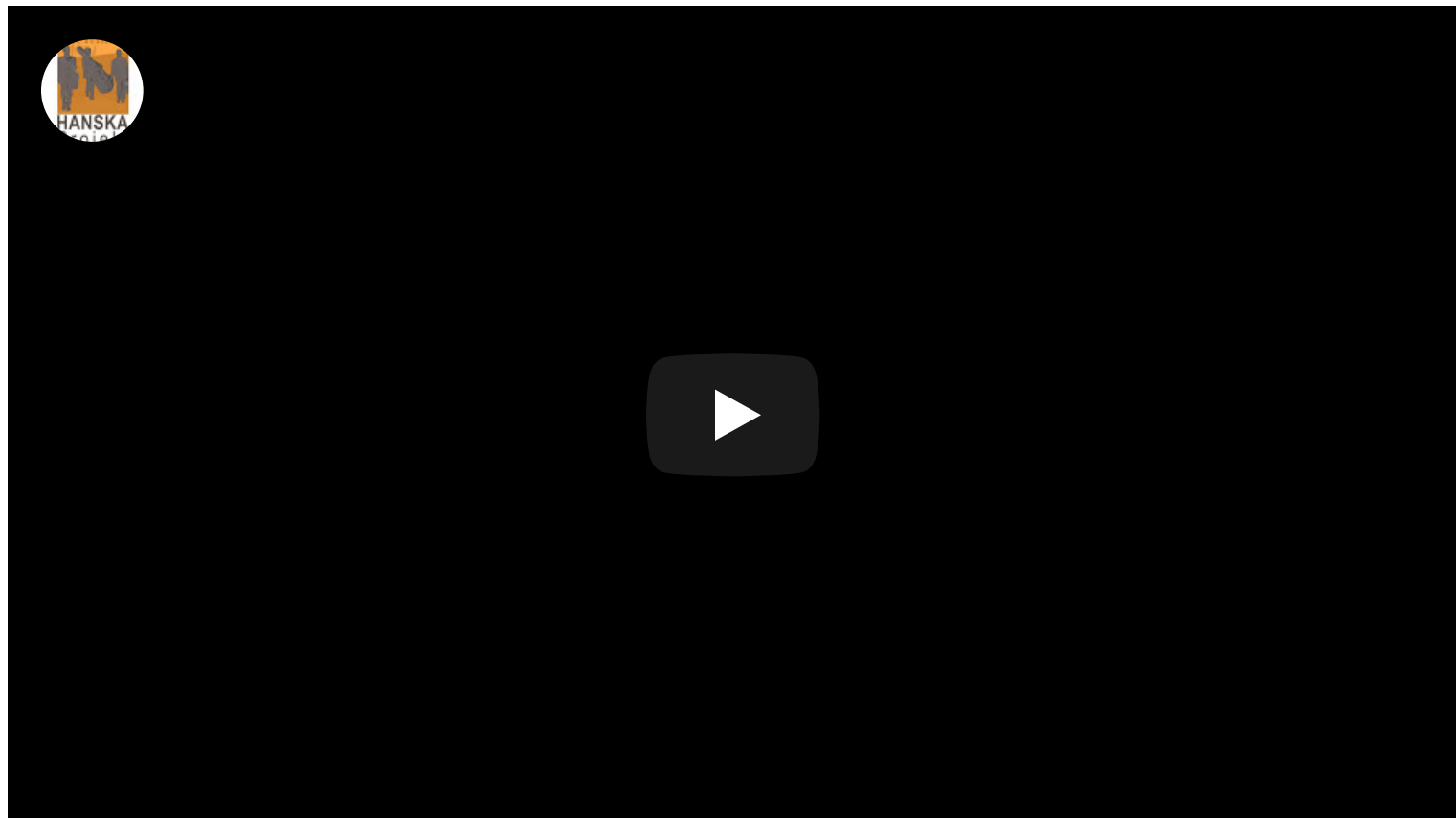
Sur **Ava**, le balancement rythmique évoque des rivages brésiliens que colorent les **chants et contre-chants entrelacés** du soprano et de la guitare. Soutenus par le piano, guitare et saxophone exposent ensemble le thème de **Gilmore** puis s'expriment à tour de rôle avant de céder l'expression au piano. Les soli se succèdent avec une grande cohérence jusqu'à la reprise du thème et la fin de ce morceau aux consonances très jazz.

Mercedes Benz que chantait Janis Joplin est repris de manière très personnelle par le trio qui pare le thème d'**accents nostalgiques** aux sonorités sépias. Les **improvisations fournies** du saxophone et de la guitare sont soutenues par le piano dont le **chorus aéré et moderne** impulse un envol et déclenche des **échanges touffus et très riches** entre saxophone et guitare.

Avec bonheur, l'album enchaîne avec **Lazy Man Blues** qui calme le jeu et paresse sur la grille du blues. Les trois solistes se font lyriques et s'aventurent dans des harmonies surprenantes. Le trio reprend **Segui, Segui, Dolente Core** du compositeur baroque napolitain Andrea Falconieri dont ils donnent une **version ciselée**. Les trois interprètes se relaient pour exprimer les nuances de la partition dont ils restituent avec précision les nuances et les appogiatures.

Mode débuté comme un pur exercice de **contrepoint** puis cède aux appels d'un **jazz moderne** fort séduisant. Sur **Shade** l'écriture de Frédéric Borey entraîne le trio vers d'autres rivages expressifs. Point de thème exposé à l'unisson mais un **climat intimiste** dont les brumes et contrejours incitent à la contemplation et à la rêverie.

Le **swing** règne en maître sur **Mobil** où les solistes développent des improvisations inspirées et peaufinées. L'album se termine avec **The State of things** saisissant par les lignes de force qu'il dégage. On cède à l'appel du soprano envoûtant qui entraîne le piano dans son monde alors que la guitare garde le cap rythmique sans pour autant parvenir à dompter leurs aspirations à la liberté.



Le nuancier subtil et varié de « 3Elements » propose un jazz chambriste fluide et inventif où se côtoient de multiples influences. Entre intimité et grâce, dissonances et contrepoint, swing et lyrisme, l'opus développe un charme surprenant et envoûtant.



Das Kapital revient avec « Vive la France! »

21 janvier 2019 | Chorus, Tempo

Das Kapital est de retour le 25 janvier 2019 avec son nouvel album « Vive la France! ». Le trio européen revisite des musiques labellisées « France » mais pas question de caresser les partitions dans le sens du poil. L'opus réjouissant décoiffe les portées. Avant-garde-musicale rime avec invention nostalgique.

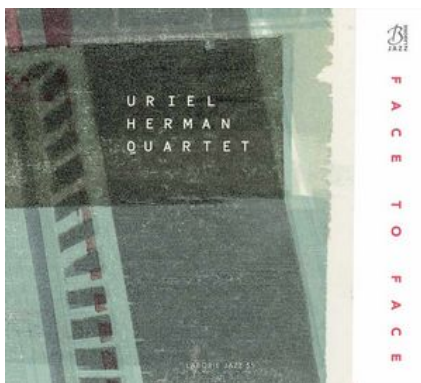
¿ QUE
VOLA ?



Clin d'œil à « ¿Que Vola? »

20 janvier 2019 | Chorus, Tempo

Annoncé pour le 25 janvier 2019 l'album Clin d'œil à « ¿Que Vola? » réunit autour du tromboniste Fidel Fourneyron, six musiciens de la scène jazz française et trois percussionnistes cubains. Le répertoire mêle rythmes traditionnels afro-cubains et jazz européen actuel. Entre transe et spiritualité, la musique résonne comme une célébration païenne irradiée d'énergie et de lumière.



Uriel Herman sort « Face to Face » chez Laborie Jazz

17 janvier 2019 | Chorus

Nouvelle signature du Label Laborie Jazz, le pianiste Uriel Herman sort le 25 janvier 2019 son nouvel album « Face to Face ». Porteur de l'ensemble des influences musicales de l'artiste, l'opus invite à pénétrer dans un monde dont les rivages oscillent entre fougue et méditation. A découvrir.

[Accueil](#)

[Mentions légales](#)

[Plan du site](#)

[Contact](#)

